

Quelque chose

création
2018



OU L'HISTOIRE DU SEXE ET DE L'AMOUR LIBREMENT INSPIRÉE DE SEX STORY* ET DE MAMÈRE*

écriture, mise en scène, interprétation Bernadette Gruson



Compagnie Zaoum

Génial / truculent / quelle énergie / sensuel / libre / pêche d'enfer / esthétique / pertinent / joyeux / fofou / vaste / féministe / gai / intelligent / politique / philosophique / déterminaté / jeux de mots extraordinaires / beaucoup d'humour / un appel à la révolution.

Propos recueillis auprès du public par Priscilla Jousseume, étudiante en Master Arts de la scène et du spectacle vivant, Université d'Artois

CRÉATION

avant-premières

THÉÂTRE MASSENET LILLE

dans le cadre du festival Je(ux) de genres
19 JANVIER

LE CHANNEL SCÈNE NATIONALE DE CALAIS
3 MARS

création

TANDEM SCÈNE NATIONALE ARRAS-DOUAI
14 > 17 MARS

Écriture, mise en scène, interprétation Bernadette Gruson

Avec la collaboration de Philippe Brenot

Regard extérieur Emily Wilson

Création lumière Priscila Costa

Pour leur complicité remerciements à Marion Gruson, Jos Houben, Aurore Leduc, Priscilla Jousseume, Yannic Mancel, Cyril Viallon

Production Compagnie Zaoum / Coproduction TANDEM, Scène Nationale / Coréalisation Théâtre Massenet, Lille
Avec le soutien de la DRAC des Hauts-de-France, du Conseil Régional des Hauts-de-France, de la Ville de Lille, du Channel/Scène Nationale de Calais et de l'Espace Culture-Université de Lille

DATES 2018/2019

THÉÂTRE DE BELLEVILLE PARIS

5 > 29 SEPTEMBRE

LA SCÈNE LOUVRE-LENS

16 & 18 NOVEMBRE

ESPACE CULTUREL LA GARE MÉRICOURT

8 MARS

CHU LILLE

Centre pénitencier de Sequedin (en cours)

* Adaptation de
Sex Story,
La première
histoire de la
sexualité en BD,
de Philippe
Brenot et
Laeticia Coryn,
Editions
Les Arènes

* *mamère,*
personnage
fictionnel
inspiré de ma
vraie mère.

Durée : 1H30

« L'histoire, c'est tout de même prodigieusement amusant.
On est moins solitaire et tout aussi libre. »

Michel Foucault

Et vous, en histoire, vous a t'il manqué quelque chose ?

Toute mon enfance, j'ai entendu « Madame, Monsieur, votre fille a des lacunes en histoire ». Or une lacune ce n'est rien d'autre qu'un trou, un manque, un vide en soi. Si les grandes périodes de l'Humanité, les grandes guerres, les grandes conquêtes n'ont pas laissé grand-chose en moi, c'est sûrement parce qu'elles n'étaient pas reliées à celles que je vivais intimement. Cette frise longue de millions d'années et moi à l'autre bout, ces chiffres qui défilent comme les kilomètres sur l'autoroute, je n'arrivais pas à me sentir concernée.

Quand j'ai découvert Sex story, j'ai réalisé qu'on m'avait égarée sur une ligne droite, infinie, alors que l'Histoire est plutôt faite de va-et-vient. On traverse deux millions d'années de pas en avant, de pas en arrière, deux millions d'années d'essais, d'erreurs, de tentatives, d'échecs, d'émancipations...

La sexualité d'un côté et la société de l'autre. Chacune à un bout, tirant la couette à soi, et ces va-et-vient qui n'ont rien d'érotiques, sont en réalité des mouvements mécaniques de rapports de force.

Comment oublier, par exemple, l'Egypte ancienne, si je vous dis que Cléopâtre a inventé le vibromasseur, que les Egyptiennes avaient un système de contraception naturelle performant, qu'elles travaillaient, avaient même

des postes à responsabilité, sans que ça pose de problèmes aux hommes. Ou encore, que l'homosexualité est devenu un (gros) mot au XIXe; qu'au XVIe siècle il y avait des tribunaux d'impuissance ; qu'au XIXe la planche anti-masturbation a reçu le prix Lépine !

Autant de choses qui par contrastes avec les choses de notre période nous relient, et en nous reliant évitent les lacunes, les trous (quand ce ne sont pas des abîmes) bref comblent ces vides de langage, de perspectives, de repères (et non de croyances) sans lesquels on finit par être coupé-e de l'Histoire et de la nôtre.

Et là, vous voyez, ça me donne envie de revoir toute l'Histoire avec un autre regard parce qu'à la fois ça détend (l'être humain socialisé, érotisé, hédoniste, cherche depuis toujours le plaisir et pas que dans le sexe) et en même temps ça touche, ça concerne, ça mobilise car même si c'est « naturel » la sexualité ne va pas de soi. On l'aimerait simple et intuitive mais elle se construit, par essais, erreurs, comme la grande Histoire.

Bernadette Gruson

D'accord mais quelque chose ça donne quoi ?

Quelque chose s'inscrit dans le sillon du solo Fesses et de la performance Eloge de Fesses, c'est un solo, joué par moi, Bernadette, pour vous, vraiment pour vous, je veux dire je m'adresse à vous, c'est un spectacle dit en adresse public, entre conférence et théâtre, ça veut dire que je vais vous raconter ces deux millions d'années d'amour et de sexe avec sérieux parce que j'aime la précision mais sans solennité parce que j'aime la légèreté, autrement dit attendez-vous à ce qu'il y ait quelques décalages dans les (re)calages... vous voyez ce que je veux dire ?

Genre : forme théâtrale entièrement en adresse public, reposant sur le langage et la présence car j'adore joindre le geste à la parole. Et quand je dis geste, je ne parle pas de démonstration, je tiens à préciser la nuance.

Durée : 1 heure trente

Décor : Un carton

Effets recherchés : L'allégresse. Ce mot mal-aimé pour cause d'homophonie avec « Ah les graisses ! » n'a pas le succès qu'il devrait avoir dans le langage quotidien, je le choisis donc sciemment pour ponctuer chacun des effets recherchés, par exemple : S'instruire avec allégresse car que connaît-on réellement de cette Histoire. Se questionner avec allégresse car où en sommes-nous dans cette Histoire. Se défouler avec allégresse car même quand on choisit l'allégresse ce n'est pas toujours l'allégresse mais continuer à choisir l'allégresse ça détend, ou ça tend-détend ça dépend, en tous cas ça fait du bien.

Inspiration : *Sex Story*, La première histoire de la sexualité en BD, de Philippe Brenot et Laeticia Coryn, et *mamère*, personnage fictionnel inspiré de ma vraie mère

QUELQUE CHOSE EN QUELQUES MOTS

Quelque chose : ce qui est, ce qui existe; réalité envisagée indépendamment de la durée ; ce qui se manifeste, c'est-à-dire ce qui est dit ou écrit dans la partie antérieure du discours, parfois immédiatement postérieure.

Les choses de la vie : tout ce qui se rapporte à l'existence et à la vie des hommes (et ce n'est pas une petite chose).

Aller au fond des choses : approfondir la connaissance ; autrement dit mener les choses rondement pour ne pas les faire à moitié. Ne rien négliger.

Faire la chose, faire des choses : faire l'amour, faire preuve d'érotisme et d'inventivité, sous entendu faire des choses pas convenues.

Quelque chose : contrairement à pas grand-chose, ou à truc, c'est précis tout en étant indéfinissable, c'est mystérieux.

Quand quelque chose a quelque chose, c'est particulier, c'est singulier, c'est différent, et ça change tout.

Faire quelque chose : créer, fabriquer, une chose inédite à partir d'éléments concrets.

«Ainsi peut naître chez un petit nombre d'individus travaillant étroitement ensemble, ce beau, cet innommable «quelque chose» qui touche directement, profondément le coeur. Peter Brook, *Du Bout des lèvres*, éd. Odile Jacob

Bernadette Gruson et la Compagnie Zaoum

un parcours à prendre par corps

Adolescente, Bernadette est passionnée de danse contemporaine. Etudiante, ce qui fait sens ce ne sont pas ses études de Biologie mais les cours de rock qu'elle donne dans plusieurs écoles de Lille.

Elle découvre le théâtre dans un atelier d'improvisation. Jouer avec le vide, l'autre, le langage, en développant l'écoute, est une révélation. Entre improviser une scène et improviser sa vie, il n'y a qu'un pas, qu'elle franchit.

Elle part aux Etats-Unis, dans une Université du Wisconsin, où elle trouve un poste d'assistante des professeurs de français. Elle se passionne pour la pédagogie, elle propose à son tour des ateliers d'improvisations, où il est question d'apprendre par corps, sans tables, ni chaises, le corps en mouvement (et quand le corps apprend, le cœur est à l'ouvrage). En parallèle, elle suit des cours d'acteur studio, et joue dans la troupe universitaire en anglais.

Elle part ensuite à Madrid où elle donne des cours particuliers et en entreprises (Coca Cola, Gras Savoy, Andersen consulting). Ces expériences lui permettent de développer une pédagogie basée sur le théâtre pour l'expression orale, et les schémas heuristiques pour l'apprentissage de l'écrit. Elle finit par rentrer en France pour valider ses **croisements** empiriques.

Elle s'installe à Avignon, où tout en enseignant à l'Institut américain, elle entre au conservatoire, s'investit aux Hivernales, valide un DU de recherche sur les Arts du Spectacle, puis passe une licence de Sciences de l'Education à Lyon1.

En 2000, elle est embauchée à Paris par The Institute of European Studies et le Pôle universitaire Léonard de Vinci. Heureuse du parcours, elle regrette toutefois de ne plus faire de théâtre. Le besoin de requestionner ses choix l'amène à faire un voyage de 6 mois au Népal et en Inde.

Au retour, déterminée, elle passe les auditions du Samovar, à Bagnolet, elle est reçue.

Elle entre au Samovar en septembre 2002. Elle y trouve la **transdisciplinarité** qu'elle cherchait et n'avait pas trouvé jusque là, par les cours de clown, de théâtre, de chant, de mouvement. En parallèle, elle se forme aussi en shiatsu (FFST Paris), en yoga (Ecole Gérard Arnaud), et en dessin (Ecole Duperret). En 2005, elle quitte Paris et s'installe à Lille. Elle entre aux Clowns de l'Espoir.

En 2006 elle crée la Compagnie Zaoum avec le solo Vak'Harms, tissé d'une sélection de textes courts du poète russe Daniil Harms. En 2008, elle est conteuse pour la compagnie du Tire Laine, où elle développe l'écriture en retravaillant les contes traditionnels.

En 2009, elle décide de retrouver Zaoum et écrit, conçoit, et joue **La femme de l'Ogre** accompagnée de 4 musiciens rock. Le texte est édité sous forme de roman graphique aux éditions La boîte à bulles.

> Création en avant-première à Culture Commune, scène nationale du bassin minier, Théâtre Massenet. Avec l'aide de la DRAC et du Conseil régional du Nord-Pas-De-Calais.

Pour structurer son travail de metteuse en scène, et de porteuse de projets, elle bénéficie en 2010 du dispositif Pas à Pas de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, en partenariat avec l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai. Ainsi, elle suit comme *stagiaire à la mise en scène* les répétitions de *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat aux Bouffes du Nord, et *La paranoïa*, de Rafael Spregelburd, mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, à Chaillot, et le travail de David Bobée avec l'Ecole de cirque de Lomme.

En 2011, forte de cette expérience, elle pose les bases d'un nouveau projet d'écriture dramaturgique, et ceci dans le cadre de l'Aide au Compagnonnage du Ministère de la Culture, en partenariat avec le Théâtre des Lucioles et l'Hippodrome de Douai. Pendant cette période, elle est d'une part, assistante à la mise en scène sur **Louise, elle est folle**, de Lesly Kaplan, mis en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée, et d'autre part, écrit, joue, et met en scène **AbaTToir**.

> Création en mars 2012 à l'Hippodrome de Douai.

Dans le solo **AbaTToir**, carambolage entre les Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes et la mémoire de l'usine familiale dans le bassin minier, il est question de ce qui chaîne, enchaîne, déchaîne, libère.

Au long de la création, une série de collectes de fragments amoureux a été menée auprès d'un large public et a donné lieu à la création de l'installation sonore **(Im)permanences**.

> Création à l'Hippodrome, scène nationale de Douai. Avec l'aide de la DMTTS Ministère de la Culture, de la DRAC et du Conseil régional du Nord-Pas-De-Calais.

En **2014**, elle crée **Pièce montée**, avec la compagnie de l'Oiseau Mouche dans le cadre des Belles Sorties de Lille Métropole.

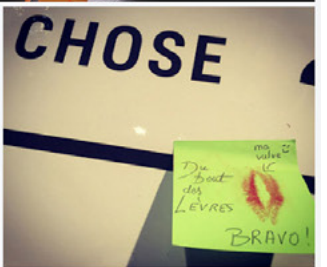
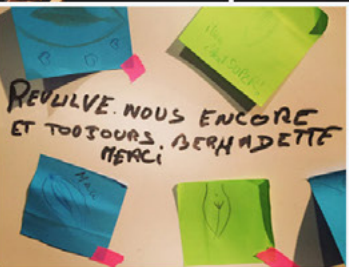
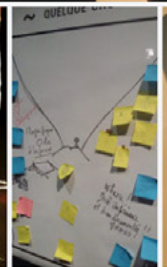
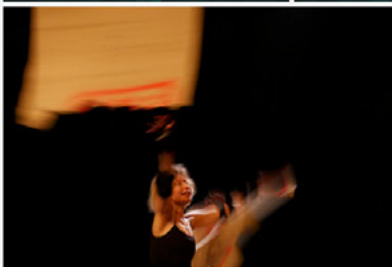
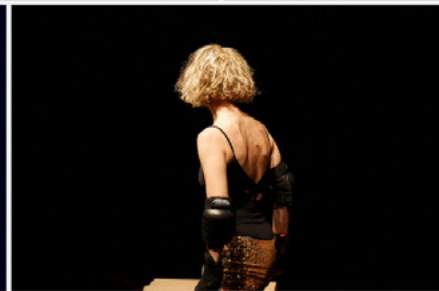
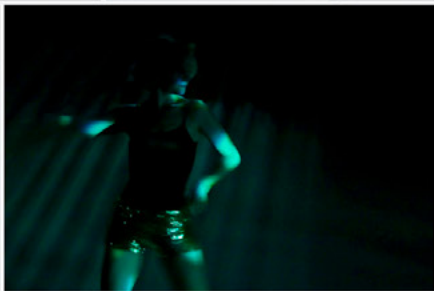
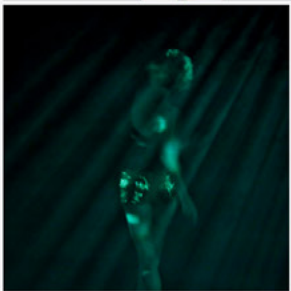
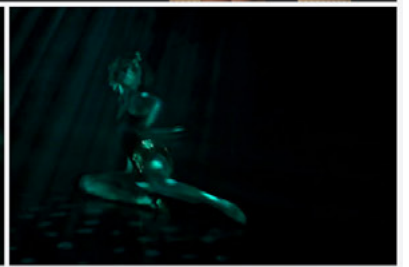
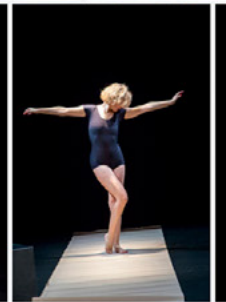
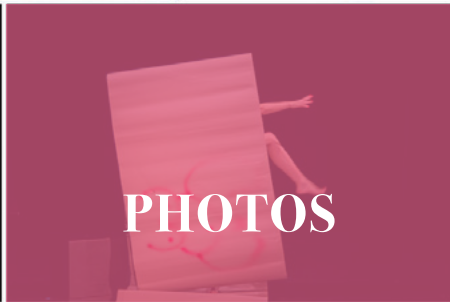
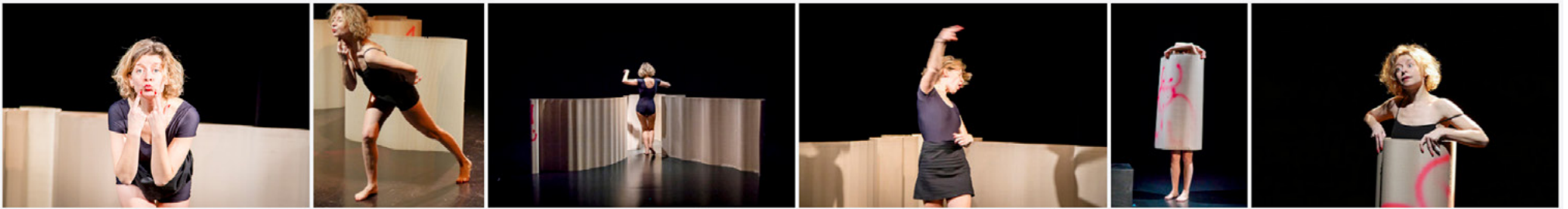
En **2015**, le solo **Fesses** poursuit ce questionnement sur les pensées qui encombrant la tête et entravent le corps. Pour ce texte, Bernadette obtient la bourse de découverte du CNL et une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En parallèle, elle conçoit la performance **Éloge de Fesses** qu'elle joue en musée ou hors musée, à partir d'une collection ou de l'histoire d'un lieu, une visite buissonnière sérieusement calée, joyeusement barrée, on peut dire *fessestives*. Elle réalise le projet **Le corps, d'abord** à l'hôpital d'Arras (Ars-Drac), valorisé au niveau national par le Ministère de la Santé.

> Création au Théâtre d'Arras, et Vivat d'Armentières. Avec le soutien du Manège de Maubeuge. Avec l'aide de la DRAC, du Conseil Régional du Nord-Pas-De-Calais.

En **2016**, elle écrit et met en scène **Carambolage**, spectacle de cirque avec 16 circassiens de l'Ecole de cirque de Lomme, où elle intervient par ailleurs régulièrement comme œil extérieur sur des sorties de numéros, notamment à venir le solo **Le patient** de et par Adrien Taffanel.

Avec L'installation sonore **Miroir(s)** et le solo **Quelque chose**, Bernadette affirme **la physicalité de sa recherche au croisement des écritures, des langages, et des disciplines.**



Quelque chose est le deuxième volet d'un triptyque sur le corps et la sexualité.

Le premier volet **Miroir(s)**, l'installation sonore qui met à nu sans mettre à poil, a été créé en mai 2017 au Pavillon de verre du Louvre-Lens, puis au POC d'Alfortville en juin 2017.

Le troisième volet, **760**, spectacle ados-adultes inspiré du roman de Myriam Gallot *760 générations*, abordera la question de la pornographie (création envisagée pour la saison 20-21)

Contactez-nous pour toutes informations concernant *Quelque chose* et les deux autres volets.

INFOS & TOURNÉES

Direction artistique

Bernadette Gruson | compagnie.zaoum@gmail.com | 06 09 51 88 55 |

Diffusion

Jonathan Boyer | Bureau Les Yeux Dans Les Mots
jboyerdiffusion@gmail.com | 06 33 64 91 82



Miroir(s)

- 2017 -

Éloge
de Fesses
au Louvre Lens

- création 2014 -

Fesses

- 2015 -

AbaTToir

- 2012 -

